

AU JOUR LE JOUR



Société historique de La Prairie de la Magdeleine

Février 1994

Chers amis,

CONFÉRENCE

Notre conférence ce mois-ci se tiendra **EXCEPTIONNELLEMENT MARDI le 15 février 1994** et sera donnée par Monsieur Jean Bélisle qui nous parlera du naufrage du Titanic.



Monsieur Jean Bélisle est professeur agrégé au département d'histoire de l'art de l'Université Concordia, et auteur de nombreux ouvrages. Il détient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal et un

doctorat en histoire maritime de l'Université de Paris.

Monsieur Bélisle invite les membres de la Société historique à revivre en détail le naufrage du Titanic où plus de dix montréalais de premier plan ont disparu avec

le géant des mers pourtant réputé insubmersible. Au total, en raison d'un nombre insuffisant de canots de sauvetage, 1517 personnes disparaissent avec ce navire.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer, **MARDI le 15 février** à 20 heures, aux locaux de la Société historique, au 249, de la rue Sainte-Marie, dans le Vieux La Prairie.

Nous vous attendons en grand nombre.

EXPOSITION

La prochaine exposition pour l'été prochain portera sur les briqueteries, spécialement celles de La Prairie.

Nous faisons appel à nos membres ou à leurs amis afin d'obtenir des photos, des documents, des objets ou des souvenirs à raconter sur le travail ou des événements se rapportant aux briqueteries.

Si vous pouvez nous aider à constituer une exposition intéressante sur ce sujet, nous apprécierions que vous téléphoniez à la Société historique, au 659-1393 ou à la responsable des expositions, Madame Hélène Charuest, au 659-1075.

INCENDIE DANS LE VIEUX LA PRAIRIE

Par un grand froid d'hiver, dans la nuit du 24 au 25 janvier 1994, le feu a complètement détruit La Taverne du Vieux La Prairie, au 107, rue St-Georges (en face du Musée), édifice bâti à la fin du siècle dernier.

L'immeuble a connu plusieurs usages. Il fut d'abord une auberge, une taverne et une brasserie. L'étage avait été transformé en logements depuis longtemps.

A l'époque de l'auberge-hôtel, les voyageurs venus de Montréal en bateau-vapeur y logeaient. La tradition orale transmettait la réputation des cuisiniers et l'on disait «il y a une bonne table».

L'immeuble serait une perte totale. Notre Comité du patrimoine bâti, sous la direction de Claudette Houde, se tiendra au courant des développements dans cette affaire.

SOUPER ANNUEL

Vous voudrez bien noter à votre agenda que cette année le souper annuel des membres de notre Société se fera au Centre communautaire de La Prairie le **23 avril 1994**.

Nous vous donnerons plus de détails dans le prochain communiqué.

PROCHAINES CONFÉRENCES

16 MARS: Denise Baillargeon, «Les femmes de l'histoire du Québec: 400 ans de contribution à l'édification de la société québécoise».

18 MAI: Robert Prévost: Le pari des Québécois.

CONCERT DU MOIS D'OCTOBRE DERNIER

Pour ceux ou celles qui n'auraient pas profiter du concert de l'orchestre symphonique de la Montérégie ou qui voudraient le réentendre, Radio-Canada dans le cadre de son émission Radio-Concert le retransmettra en version intégrale le **13 février** à **13h00** en syntonisant la bande **MF 100,7**.

DON DE VOLUMES

Don du député Denis Lazure

Monseigneur de Saint-Vallier, Hôpital général de Québec. Édition C. Darveau, Québec. 1882. 743 p.

Mémoires, Philippe Aubert de Gaspé. Ed. Fides. 1971. 435 p.

Don de Jules Romme

Beaujeu et Delson

Don des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame

La vie de la vénérable soeur Marguerite Bourgeoys. 1818. 271 p.

Le Vray Esprit, Charles de Glandelet, 1976. 94 p.

L'intendante de Notre-Dame, S.S Damase-de-Rome c.n.d., imprimerie C.N.D., 1958. 99p.

Vie de la Soeur Bourgeoys. Tome I, Imp. des soeurs C.N.D. 1853. 406 p.

Vie de la Soeur Bourgeoys. Tome II, Imp. des soeurs C.N.D. 1853. 519 p.

Mère Bourgeoys, Yvan Charron p.s.s., Ed. Beauchemin. Montréal. 1950. 250 p.

Marguerite Bourgeoys 1620-1700, Simone Poissant C.N.D., Bellarmin. 1993. 108 p.

Étude caractérologique de mère Marguerite Bourgeoys d'après douze documents autographes de 1651 à 1695. 1965

Les écrits de mère Bourgeoys, C.N.D., 1964.

Marguerite Bourgeoys et sa famille d'après des documents inédits, J. C. Niel, 1950. Env. 20 p.

Les premières et les filles du roi à Ville-Marie. Marie-Louise Beaudoin c.n.d., Montréal. 1971. 101 p.

Une spiritualité de compassion, Eileen Scott c.n.d., 1979. 24 p.

La métairie de Marguerite Bourgeoys, Émilie Chicoine c.n.d., 1986, 359 p.

Sainte Marguerite Bourgeoys, C.N.D., 1982. 79 p.

Marguerite Bourgeoys, C.N.D., Ed. Fleurus, 1989. 48 p.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Index onomastique, 1620-1855, S.S. Henriette Lemire Marsolais c.n.d., 1969, 191 p.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. I, 1620-1700, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. I, 1620-1700, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. II, 1693-1700, Montréal 1913.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. III, 1700-1730, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. IV, 1732-1763, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. V, 1663-1790, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. VI, 1790-1822, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. VII, 1822-1840, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. VIII, 1840-1849, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Vol. IX 1849-1855, Montréal 1941.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Thérèse Lambert c.n.d., Vol. X, 1855-1900, Tome I, Montréal 1969.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Thérèse Lambert c.n.d., Vol. X, 1855-1900, Tome II, Montréal 1969.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Thérèse Lambert c.n.d., Vol. XI, 1900-1974, Tome I, Montréal 1974.

Histoire de la Congrégation Notre-Dame, Thérèse Lambert c.n.d., Vol. XI, 1900-1974, Tome II, Montréal 1969.

EXPOSITION AU MUSÉE

La S.H.L.M. détient de très riches archives. Certains de nos membres, chercheurs-bénévoles, y ont effectué de longues et patientes recherches. Grâce aux très nombreux renseignements qui ont été compilés, la S.H.L.M. a pu préparer des cahiers de famille personnalisés. Ces huit familles pionnières de La Prairie du XVII^e siècle sont les suivantes:

Bisaillon
Deneault
Guérin

Moquin
Patenaude
Surprenant

Ste-Marie
Yelle

Les recherches faites dans les Actes du fonds administratif des jésuites, dans le fonds Élisée Choquet, dans le fonds «La Prairie, d'hier à aujourd'hui», dans les cahiers de recensements, dans les actes de baptêmes et sépultures, etc. ont été informatisées.

Grâce à ces données, on a pu établir une généalogie en ligne directe de quelques familles. Les dates de baptême et de sépulture des ancêtres sont désormais connues.

Une chaîne de titres a été établie à partir des concessions, ventes et autres transactions effectuées depuis 1670 à nos jours.

Les membres des huit familles citées plus haut ont apporté leur précieuse collaboration en permettant d'exposer des photographies, des documents originaux et autres. L'histoire de famille devient ainsi plus «parlante».

Cette exposition qui comprend également l'évolution de l'occupation du sol de 1704 à nos jours, occupation illustrée par des cartes et plans, est une mine de renseignements.

Venez nombreux et amenez vos amis. Vous ne le regretterez pas.

Prenez rendez-vous en communiquant au 659-1393.



RÉALISATION D'UNE PREMIERE AU QUÉBEC

ARTICLE 25, projet subventionné (du 16 juillet au 24 décembre 93)

OBJECTIFS

1. Effectuer des recherches dans nos archives, plus particulièrement le fonds des Biens des jésuites afin de

2. **tracer les plans du Vieux La Prairie et les superposer pour la période de 1704 à aujourd'hui.**

1. Recherches dans nos archives: M. Marcel Lamarche, membre-bénévole de la Société a fait une lecture exhaustive du Fonds des Biens des jésuites. Il a retenu tous les éléments permettant de connaître les dimensions des lots, les noms des propriétaires successifs, etc. Les données recueillies ont été compilées dans un cahier de 264 pages. Le périmètre du territoire étudié est le suivant: au nord-ouest, le fleuve, au sud-est, la rue St-Jacques et les rues St-Henri et du Boulevard.

2. M. Jean-Michel Rouan, cartographe a utilisé les données recueillies par M. Lamarche et a tracé les plans suivants:

- ⊗ Le Fort de 1704
- ⊗ Le plan Gipoulou dressé vers 1788
- ⊗ Le cadastre abrégé, 1836-1840
- ⊗ Le cadastre actuel, 1978, qui sert d'arrière-plan aux cartes historiques.

Cette cartographie historique a été réalisée selon le traitement particulier d'Autocad (logiciel).

Grâce au travail de messieurs M. Lamarche et J.M. Rouan nous pouvons visualiser l'évolution de l'occupation du sol dans une partie du Vieux La Prairie pour une période de près de trois siècles.

Félicitations à nos deux historiens pour leur magnifique travail. Venez nombreux apprécier la valeur des cartes historiques et également le cahier des données qui a permis de produire les présentations graphiques.

QUELQUES SOUVENIRS

Vers le milieu des années trente, le dollar valait énormément plus qu'aujourd'hui du moins face à certaines marchandises. Pour se nourrir on achetait ses denrées au magasin général, chez le boucher, du boulanger et du laitier qui distribuaient leurs produits à domicile. En 1935 les Houde achetaient leur lait de Ismaël Favreau au coût de 8 cents la pinte. Ce laitier, propriétaire de ses propres vaches, livrait un lait frais à domicile chaque jour et se faisait payer à tous les mois ou tous les deux mois. Pour chauffer le poêle à bois de la cuisine, Alexandre Guibord livrait du bois franc au coût de \$8.00 la corde. On pouvait avoir un meilleur prix en achetant en plus grande quantité directement de la campagne. Un panier de patates valait 25 cents et 10 cents s'il s'agissait de petites patates. Achetées à la poche, les patates valaient 75 cents. Quant aux haricots qu'on ne pouvait manger frais qu'en saison, ils se vendaient 5 cents la livre. On achetait un panier d'oignons pour 20 cents. Une ligne téléphonique simple coûtait \$2.55 par mois en 1936. Chez les Houde le numéro de téléphone était alors le 158. Il n'y avait pas alors d'échange téléphonique automatique et il fallait passer par l'opératrice pour obtenir une communication.

La location annuelle du casier postal no 133 était de \$2.00. C'était du temps où Hyacinthe Lefebvre était maître de poste. Pour les soins de santé notre famille se confiait au Dr J.-M. Longtin un célibataire. Son père avait été médecin ce qui lui avait sans doute fourni les moyens financiers de compléter sa formation médicale par des stages dans les hôpitaux de Paris après sa graduation à Montréal. Il envoyait son compte de temps à autre pour services professionnels rendus à la famille. Ainsi le 19 mars 1932 soumet-il un compte de \$16.00. Le dentiste de la famille qui venait donner des services à La Prairie sur la rue Sainte-Marie, non loin de là où demeurait la famille Fridolin Lamarre, avait son bureau principal à Montréal. J. Lane Charpentier, chirurgien-dentiste, était professeur à l'Université de Montréal et ex-interne diplômé de Forsyth Boston. Pour soins dentaires à Claudette en novembre 1935 il présentait un compte de \$2.00.

Tiré de «William Houde et un peu de son temps», par Laurent Houde.